

Des obsèques seront célébrées en l'église paroissiale de Notre-Dame, pour le repos de l'âme de M. ANTOINE DUCOULOMBIER, veuve de Monsieur Prépôt VERRILLIS, le samedi 24 décembre, à 7 heures, par la Confrérie Notre-Dame-des-Sept-Douleurs, et le même jour, à 7 heures 1/2, par la Confrérie du Rosaire-Vivant. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de bien vouloir considérer le présent avis comme en tenant lieu.

Un obit solennel du mois sera célébré le vendredi 24 décembre 1875, à 9 heures, en l'église Sainte-Élisabeth, pour le repos de l'âme de M. ALBERT VANMERHAEGE, épouse de Monsieur Léon DESMET, décédé à Roubaix, le 24 novembre 1875, à l'âge de 55 ans. — Les personnes qui, par oubli, n'auraient pas reçu de lettre de faire part, sont priées de vouloir bien considérer le présent avis comme en tenant lieu.

COURS PUBLIC DE CHIMIE. — Jeudi 23 décembre, à huit heures du soir. — Combustion complète du carbone; acide carbonique: ses propriétés, ses préparations, ses usages (eaux de seltz, fabrication du sucre de betteraves), son rôle dans l'atmosphère.

COURS PUBLIC DE PHYSIQUE ET DE CHIMIE. — Vendredi 24 décembre, à 8 heures du soir. — Révision des cours de la semaine.

LETTRES MORTUAIRES ET D'OBIT. — Imprimerie Alfred Reboussier. — Avis gravés dans les deux éditions du Journal de Roubaix.

Caisses d'épargne de Roubaix Bulletin de la séance du 19 Décembre 1875. Sommes versées par 170 déposants, dont 50 nouveaux, Fr. 213.49. 46 demandes en remboursement 7.391.13

Les opérations du mois de Décembre sont suivies par MM. J. Toulemonde et Lambin Delatour, directeurs.

### Faits divers

CATASTROPHE DE LA "LOUISIANE". — Cette terrible catastrophe que le télégraphe nous signalait hier, a eu des conséquences plus graves qu'on ne le supposait d'abord. Douze personnes y ont trouvé la mort.

Dès que le choc fut ressenti à bord de la *Louisiane*, on renversa la vapeur et dégagea le navire. Mais il était facile de voir que l'on coulait à pic. Le paquebot sombrerait à vue d'œil. Il fallait au plus tôt procéder au sauvetage. On essaya d'amener les embarcations légères, mais l'anxiété est à son comble. Les cris de détresse empêchent d'entendre les ordres donnés par le capitaine. Une trop grande précipitation paralyse les manœuvres et en moins de trois minutes le navire disparaît, reposant sur un lit de vase.

Des 128 personnes qui étaient à bord, passagers et équipage, le plus grand nombre s'est hissé sur les haubans, fuyant l'eau qui gagne de plus en plus. Les épisodes tragiques, d'un instant oculaire, se succèdent au milieu des cris, de rales, de vociférations, de prières, touhu bouhu indescriptible et lamentable. Le capitaine se multiplie. Il vient de faire amener le canot de sauvetage et cherche à mettre l'ordre dans l'embarquement des passagers; lorsqu'il disparaît subitement. Le troisième lieutenant sortant de son lit, est enlevé à son tour par une vague. Le mécanicien tombe du haut d'un canot et disparaît également. Au milieu de la rade deux personnes luttent contre la mort, c'est le premier lieutenant qui essaie de soutenir au-dessus de l'eau un jeune élève mécanicien qui ne sait pas nager. Hélas! les efforts de l'officier sont vains, l'enfant est noyé dans ses bras. Neuf hommes de l'équipage et un passager manquent déjà à l'appel.

Aussitôt le désastre connu, le steamer Anglais *Iberia* a expédié deux canots qui ont sauvé quarante-cinq personnes, dont le deuxième capitaine, Husson et Connis, mécaniciens. De son côté, la *Gironde* a envoyé deux canots avec lesquels on réussit à embarquer 64 personnes, au nombre desquelles se trouvent MM. Garlaud, premier lieutenant; Lacouture, deuxième lieutenant, — tous deux trouvés sur une planche au milieu de la rade; Foucaut, sous-commissaire, qui s'est cramponné dans les haubans avec le commissaire en chef Boisellière et un mécanicien. La *Gironde* a eu son étrave complètement enlevée et fait beaucoup d'eau. On a mis en mouvement toutes les troupes et, grâce aux cloisons étanches, on espère se rendre maître de l'eau. Un soutier a été écrasé sur le gaillard d'avant.

L'agent de la Cie transatlantique a immédiatement envoyé trois bateaux à vapeur pour porter secours. Tout le personnel a, par ses soins, été transporté sur le navire *Martinique*. A 6 heures les officiers ont été débarqués à Paulliac, pour les enquêtes à faire par l'inscription maritime.

Voici les noms des victimes de cette catastrophe: Riboulet, capitaine; Jules Mormay, troisième lieutenant; Rional, troisième mécanicien; Aubel, élève mécanicien; Hurray, capitaine d'armes; Jouvay, matelot; Lescop, mousse; Manpouvé, graisseur; Macheski, chauffeur; Bouteleur, chauffeur; Lannier, garçon. La passagère qui a disparu se nommait Victorie Lomonnier.

UN MORT VIVANT. — Près de la station d'Addition-Road, à l'extrême ouest de Londres, on trouvait ces jours derniers le corps inanimé d'un homme. Une femme arrive, et le reconnaît pour celui de son mari; l'enfant de cette femme arrive et reconnaît son père le patron de son mari arrive et reconnaît son ouvrier. Sur quoi le corps est délivré à la femme, qui le fait porter chez elle et procède à la cérémonie des funérailles, mais au milieu de l'opération, et devant les aides de l'entrepreneur funèbre, un homme se présente et demande ce que ce genre-là font chez lui. C'était le mari; on ne dit pas ce qu'il est advenu du cadavre.

— Nous trouvons dans la *Gironde* les

détails suivants sur l'incendie qui nous a été signalé par dépêche, et qui a éclaté lundi soir, vers six heures un quart, à l'embarcadere du chemin de fer du Médoc: La gare du Médoc était une simple construction en planches, avec deux bâtiments contigus en briques et en bois. Des constructions aussi primitives ne devaient pas tenir longtemps sous l'action du feu. Aussi, en quelques instants, malgré l'énergie des secours, tout était brûlé, à l'exception des bureaux de l'exploitation, qui sont en maçonnerie.

A sept heures et demie, le feu avait dévoré sa part; à huit heures, il était presque entièrement éteint, et tout danger avait disparu. On voit combien a été rapide la destruction. Les dommages sont évalués à 30,000 francs.

On a pu sauver néanmoins la plupart des registres et des livres. Au moment où le feu a éclaté, il y avait dans une financière une somme de 2,700 fr., produit des recettes, et, dans un autre coin, une somme de 150 francs environ, appartenant à un agent de la Compagnie. Cet argent, enfoui sous les débris, a été gardé à vue pendant les travaux d'extinction. A un moment donné, un pompier a trouvé 130 francs, qu'il a remis entre les mains d'un agent de l'autorité.

Les causes du sinistre sont attribuées à l'imprévoyance d'un receveur de l'octroi, qui aurait quitté son bureau en laissant allumée une lampe alimentée par du gazogène.

Le service des voyageurs est assuré. — Un crime épouvantable, dit le *Moniteur de l'Indre*, vient de jeter la consternation dans les villes de Dréols et de Châteauroux. Dimanche, vers cinq heures du soir, le nommé Benard, boucher à Dréols, voulant laver des légumes qu'il venait de cueillir dans son jardin, s'approcha du bassin et aperçut à la surface le cadavre d'un enfant qu'il reconna pour être le fils de la nommée Delorme, veuve Pascaud, âgé de quatre ans et neuf mois. L'enquête à laquelle on procéda sur-le-champ fit aussitôt reconnaître que le petit Pascaud avait été étranglé. Une affreuse mutilation et une incision auraient été opérées par l'assassin.

Le rumeur publique accusa immédiatement de ce crime un nommé P..., déjà condamné pour vol. Les autorités judiciaires firent aussitôt la descente dans la maison que cet individu habite avec sa mère, mais distant d'environ cinquante pas de celle du sieur Benard où le cadavre a été trouvé. Une perquisition amena la découverte d'un mouchoir ensanglanté caché sous des haricots.

L'interrogatoire de la veuve P... n'a rien fait découvrir. Celui de son fils, qui est âgé de dix-huit ans, et dont, paraît-il, les mœurs sont notoirement dépravées, n'a rien appris non plus aux magistrats instructeurs.

Mais il a été prouvé, dès les premiers instants de l'instruction, que samedi, à quatre heures de l'après-midi, le petit Pascaud est entré chez P... et que c'est à partir de ce moment qu'il a disparu. La mère et le fils P... ont été mis en état d'arrestation.

Une deuxième perquisition faite chez P... n'a amené aucune découverte nouvelle. P... a été mis en présence du cadavre du jeune Pascaud et a continué à nier énergiquement être l'auteur du crime. Mais les plus graves présomptions continuent toujours de peser sur l'inculpé, qui aurait été convaincu d'avoir attiré l'enfant chez lui samedi à quatre heures de l'après-midi.

UN ROI JOURNALISTE. Nous lisons dans le *Vaterland* de Munich: «Le royaume de Birma, en Asie, va enfin avoir un journal; le Roi en sera lui-même propriétaire et rédacteur en chef, et notre royal collègue menace de la peine de mort tous ceux d'entre ses sujets qui ne s'abonneront pas à la feuille qu'il va publier. Le journal de Birma est sûr, du coup, d'avoir un tirage considérable.»

LE DERNIER CALAS. — Le 10 décembre courant s'est éteint à Veveyr, sur les bords du lac d'Annecy, le dernier descendant d'une famille dont le nom a un retentissement européen, dans les annales judiciaires: M. Calas (Jean-Philippe-François).

M. Calas était le petit neveu du malheureux de ce nom, condamné à mort, par erreur, par le Parlement de Toulouse. Il était venu habiter les environs d'Annecy, il y a plusieurs années, et avait acheté le château de Quintal et une propriété à Veveyr, où il vivait retiré. C'est là qu'il a rendu le dernier soupir à l'âge de 81 ans.

### CHANGEMENT DE DOMICILE

M. VERBRUGGHE DENTISTE

a l'honneur d'informer sa clientèle que depuis le 20 DECEMBRE 1875 son domicile est transféré 6, RUE DE L'ESPERANCE, 6

RENSEIGNEMENT PARTICULIER La rue de l'Espérance donne dans la rue de l'Hospice

### Nouvelles du soir

On nous écrit de Paris, le 23 décembre 1875: «Aujourd'hui doit avoir lieu à Paris le dîner des sénateurs inamovibles du centre gauche.

«D'importantes questions politiques, dit-on, seront traitées à cette occasion. On annonce que la statue de Napoléon I<sup>er</sup>, maintenant complètement ré-

parée, sera placée aujourd'hui au haut de la colonne Vendôme. Cette érection se fera simplement par les ouvriers, sans aucune solennité.

On mande de Bordeaux: «Les autorités ont entendus les rapports des officiers des deux steamers la *Louisiane* et la *Gironde*. «Ce dernier bateau est tout-à-fait hors de service. Les passagers qu'il portait seront embarqués sur l'*Equateur*. «Des quêtes ont été organisées pour les familles des victimes.»

«Petite Bourse du soir: Emprunt, 104,20; Turc, 24,25.»

### Bulletins télégraphiques

Air, 22 décembre soir. — Affaire du comité central de Marseille. Les débats sont clos. L'arrêt sera prononcé vendredi prochain.

LE VESUVE. Naples, 22 décembre. — Le feu est toujours profond dans le cratère du Vésuve. S'il ne se produit pas quelque crevasse sur les côtés, la lave ne se montrera pas avant longtemps.

A midi, le cratère est plus animé. Les instruments de physique de l'Observatoire sont agités.

UN MAUFRAGE. Londres, 22 décembre. — Une dépêche de Hong-Kong, 21, adressée au *Lloyd*, annonce que le navire français *Amiral Dcaux*, allant de Whampoa à Londres, s'est perdu totalement dans le détroit de la Sonde.

NOUVELLES DE ROME Rome, 22 décembre. — Le Sénat a voté le budget. Le sénateur Satriano a donné sa démission.

Demain le Sénat se réunira en comité secret.

Le Pape a reçu le lord-maire de Dublin, accompagné de son fils, en grand uniforme, et du recteur du collège irlandais.

Le Pape a conféré au lord-maire la croix de l'ordre de Grégoire-le-Grand.

Rome, 22 décembre, soir. — M. de Corcelles, ambassadeur de France auprès du Saint-Siège, et Madame de Corcelles, ont été reçus aujourd'hui par le Pape et lui ont adressé leurs souhaits à l'occasion du nouvel an.

MADRID, 22 décembre. — Le *Cronista* dit que le gouvernement est décidé à envoyer à Cuba de nouveaux et importants renforts.

La *Epoca* dit à propos de cette colonie, que l'Espagne y gardera par mesure de précaution, après la guerre carliste, une armée aguerrie; de gros canons seront placés sur les côtes.

En même temps un nouveau traité de commerce avantageux sera offert aux Etats-Unis.

Une souscription nationale, ajoute la *Epoca*, est ouverte pour envoyer à Cuba des canons de gros calibre.

MADRID, 22 décembre. — Les Carlistes essayent de faire un nouvel emprunt forcé en Biscaye et en Navarre, mais sans succès.

### DERNIERE HEURE

Versailles, 23 décembre, 3 h. 5. Assemblée. — L'appel nominal est demandé pour constater que l'Assemblée n'est pas en nombre.

L'appel est fait. L'Assemblée adopte un crédit supplémentaire pour l'achèvement de la Chambre des députés.

Le crédit pour le théâtre lyrique est adopté.

L'Assemblée décide qu'à la discussion des circonscriptions électorales sera jointe la discussion de la circonscription de la Seine.

M. Desjardins combat le projet de la commission en ce qui concerne Lyon et Paris.

### COMMERC

ANVERS, 22 décembre. — Céréales. — Calme et sans affaires. Un télégramme reçu de Bruxelles annonce que le froment est en baisse et le seigle délaissé.

Peaux de moutons. — On a vendu 3 b. peaux de Buenos-Ayres, agneaux à 105, 4 b. d'Australie, dont 2 b. supérieures à fr. 205 et 2 b. quart et tiers laine à fr. 160 par 100 kil.

Pétrole. — Marché ferme; on a payé le dispon. fr. 29, le courant du mois 28 3/4, janvier 19, février 29, mars 28 3/4, avril 28 3/4. Riz. — Marché calme; on a fait 2 à 300 balles riz pélu pour la consommation.

HAVRE, 22 décembre. — Deux heures. — Notre marché aux cotons a débuté, aujourd'hui, avec une meilleure demande, tant pour le disponible que pour la marchandise attendue. Les vendeurs, du reste, se montrent assez faciles, dans la parité établie. La consommation a opéré principalement sur les provenances d'Amérique.

Les renforts continuent à nous parvenir régulièrement des Etats-Unis; mais la majeure partie ne fera que transiter sur place. En laine, y compris le bloc de 116 b. auquel faisait allusion notre précédent bulletin, nous avons eu à noter, aujourd'hui, 164 b. Buenos-Ayres, suite, de la nouvelle tonne, payées fr. 1 1/2 à 2 1/2 le kil. le premier prix pour ventes; plus 23 b. Monte-Video, dit-to, à fr. 230.

Les cafés, toujours faibles, ne provoquent que peu de mouvement, par continuation. On n'a coté, aujourd'hui, de gré à gré, que 400 s. Rio, à fr. 97 les 50 kil., ent. — Aux enchères, il a été adjugé, en outre, pour cause d'avarie, 257 s. Rio, de fr. 80 à 107 les 50 kil., ent., et 1,500 s. Manille, de fr. 199 à 101.

### Cours commerciaux de la Bourse de Paris.

du 22 déc. — 6 heures du soir.	
Midi	Paris 50.00
1/2	Paris 50.00
1/4	Paris 50.00
3/4	Paris 50.00
1	Paris 50.00
1 1/4	Paris 50.00
1 1/2	Paris 50.00
1 3/4	Paris 50.00
2	Paris 50.00
2 1/4	Paris 50.00
2 1/2	Paris 50.00
2 3/4	Paris 50.00
3	Paris 50.00
3 1/4	Paris 50.00
3 1/2	Paris 50.00
3 3/4	Paris 50.00
4	Paris 50.00
4 1/4	Paris 50.00
4 1/2	Paris 50.00
4 3/4	Paris 50.00
5	Paris 50.00
5 1/4	Paris 50.00
5 1/2	Paris 50.00
5 3/4	Paris 50.00
6	Paris 50.00

### Prix de revient des Viandes DROITS D'OCTROI COMPRIS.

Boeuf	le k	1.85	1.85	1.20
Vache	>	1.85	1.85	1.20
Taureau	>	2.00	2.00	1.50
Veau	>	2.00	1.85	1.50
Mouton	>	1.70	1.65	1.45
Porc	>	1.65	1.60	1.35

### COURS DES HUILES DE LILLE DU 22 DEC.

Colza	90	84	80	80	50	50
Lin	90	84	80	80	50	50
Arachide	90	84	80	80	50	50

### COURS DES SUCRES ET DU 3/6 DU 22 DEC.

Sucres	Cours off.	off.	De-
Inde	46 50	46 50	mand
Inde	46 50	46 50	mand
Inde	46 50	46 50	mand

### BULLETIN FINANCIER

Bourse de Paris du 22 Décembre 1875. Deux heures. — La physionomie de la Bourse n'a pas changé. Les affaires ainsi que le cours sont au calme plat; il est bien probable que cette situation se prolongera encore pendant quelque temps.

Les engagements pris par la spéculation diminuent tous les jours de plus en plus. Le marché des primes, qui sert généralement à donner de l'animation aux affaires, est en ce moment presque nul, il ne se fait plus que des primes dont 25 c. en liquidation, elles se traitent avec un écart très faible de 20 c. celles fin janvier, offrent aussi peu d'avantages pour les vendeurs. Le dont 30 c. fait 104 85, et le dont 25 c. 105 10.

Les valeurs sont mieux tenues. Le Mobilier fait 200 fr., la Banque égyptienne 535 fr., la Générale 527 et la Banque de Paris 445 fr.

Le Gaz est en reprise de 3 fr. à 1078 fr. Les actions et délégations de Suez sont délaissées.

Les Autrichiens et les Lombards sont sans changement. Les obligations égyptiennes ont baissé de quelques francs, les réalisations ont un peu causé de la faiblesse des cours qui ont été 378 et 380 fr.

La rente italienne est toujours très ferme à 73 fr. 40.

La Banque ottomane vient de regagner brusquement les cours de 465 et 466 fr. Les actions des Tramways Nord sont demandées à 735 et celles de Sud à 710.

Le marché des obligations est excellent. Celles de nos grandes lignes sont toujours très recherchées des capitaux de placement. Les obligations de nos lignes secondaires, telles que les Charentes et les Nord-Est, sont en hausse de 1 fr.

7 fois heures. — Le 3 0/0 reste à 65 85 et le 5 0/0 à 104 20.

### CHANGES ET MONNAIES

VALEURS SE NEGOCIANT A TROIS MOIS A trois mois.

1. Amsterdam	207	207 1/4	à 4 0/0
2. Hambourg	191 7/8	192 1/8	à 0 1/2
3. Berlin	191 7/8	192 1/8	à 0 1/2
4. Francfort	191 7/8	192 1/8	à 0 1/2
5. Vienne	191 7/8	192 1/8	à 0 1/2
6. Londres	191 7/8	192 1/8	à 0 1/2
7. St. Pétersbourg	191 7/8	192 1/8	à 0 1/2

A court terme. — 1. Amsterdam 207 1/4 à 4 0/0. 2. Hambourg 191 7/8 à 0 1/2. 3. Berlin 191 7/8 à 0 1/2. 4. Francfort 191 7/8 à 0 1/2. 5. Vienne 191 7/8 à 0 1/2. 6. Londres 191 7/8 à 0 1/2. 7. St. Pétersbourg 191 7/8 à 0 1/2.

VALEURS SE NEGOCIANT A VUE A trois mois.

1. Londres	25 1/4	à 25 1/4	à 3 0/0
2. Belgique	116	à 116	à 1 1/2
3. Italie	7 1/2	à 7 1/2	à 1 1/2
4. Suisse	116	à 116	à 1 1/2

Matières et Monnaies. — Argent en barre 1000/1000 8.287. Piastre mexicain 50 0/100 perte. Piastre portugais 50 0/100 perte. Piastre indien 50 0/100 perte. Piastre japonais 50 0/100 perte. Piastre chinois 50 0/100 perte. Piastre indonésien 50 0/100 perte.

### Théâtre des Soirées Dramatiques

SPECTACLE DES FAMILLES Direction des Frères GAILLET Rue Neuve, près le Boulevard de Paris Aujourd'hui Jeudi 23 décembre Entrée gratuite pour les enfants accompagnés d'une grande personne.

Roquelaine ou l'homme le plus laid de France, comédie-vaudeville historique en 4 actes, du Théâtre des Variétés, par MM. Halévy et Libère.

Et les autres depuis Wagram, vaudeville en un acte par M. L. Thiboust. Ordre du spectacle. — 1<sup>o</sup> Brouillis depuis Wagram; 2<sup>o</sup> Roquelaine. Bureaux à 7 h. Rideau à 7 h. 3/4. Prix des places: Premières, 1 fr. 25; Secondes, 75 c.; Troisièmes, 50 c.; Stalles et Loges, 2 fr.

### Chemin de Fer de Nord

#### HEURES DE DEPART DES TRAINS

Lille à Croix-Wasquehal, Roubaix, Tourcoing et Mouscron. — Lille, 6 h. 15, 8 h. 15, 9 h. 15, 11 h. 15, 12 h. 15, 2 h. 15, 4 h. 15, 6 h. 15, 8 h. 15, 10 h. 15, 12 h. 15.

Croix-Wasquehal, matin. — Lille, 6 h. 15, 8 h. 15, 10 h. 15, 12 h. 15, 2 h. 15, 4 h. 15, 6 h. 15, 8 h. 15, 10 h. 15, 12 h. 15.

Roubaix à Tourcoing et Mouscron, matin. — Lille, 6 h. 15, 8 h. 15, 10 h. 15, 12 h. 15, 2 h. 15, 4 h. 15, 6 h. 15, 8 h. 15, 10 h. 15, 12 h. 15.

Tourcoing. — Matin: 5 h. 45, 7 h. 25, 8 h. 55, 10 h. 35, 12 h. 15. Soir: 1 h. 20, 2 h. 55, 4 h. 40, 6 h. 15, 8 h. 00, 9 h. 45.

Mouscron. — Arr. Matin: 8 h. 05, 9 h. 45, 11 h. 30. Soir: 1 h. 45, 3 h. 30, 5 h. 15, 6 h. 55, 8 h. 40, 10 h. 25.

Nota. — Ne vont que jusqu'à Tourcoing les trains partant de Lille à 6 h. 15 du matin à 6 h. 15, 10 h. 15 et 12 h. 15 du soir, de Roubaix à 7 h. 05 du matin, 10 h. 15 et 12 h. 15 du soir.

Mouscron à Tourcoing, Roubaix, Croix-Wasquehal et Lille. — Mouscron, dep. 7 h. 30, 11 h. 28; s. 12 h. 05, 3 h. 21, 4 h. 55, 6 h. 57, 7 h. 40, 9 h. 13.

Tourcoing, Matin: 5 h. 05, 7 h. 40, 8 h. 05, 9 h. 40, 11 h. 15, 1 h. 25, 3 h. 31, 5 h. 05, 6 h. 07, 7 h. 20, 8 h. 18, 9 h. 28, 11 h.

Roubaix à Croix et Lille, Matin: 5 h. 13, 7 h. 18, 9 h. 18, 11 h. 46; s. 12 h. 23, 1 h. 33, 3 h. 39, 5 h. 43, 6 h. 18, 7 h. 28, 8 h. 28, 9 h. 36, 11 h. 08.

Croix-Wasquehal, Matin: 5 h. 19, 7 h. 24, 8 h. 19, 9 h. 42; s. 12 h. 29, 1 h. 39, 3 h. 45, 5 h. 19, 7 h. 34, 9 h. 34, 11 h. 14.

Lille. — Arr. Matin: 5 h. 35, 7 h. 38, 8 h. 35, 10 h. 40; s. 12 h. 08, 12 h. 45, 1 h. 35, 4 h. 53, 6 h. 35, 7 h. 50, 9 h. 38, 11 h. 30.

Nota. — Le train partant de Mouscron à 5 h. 45 du soir ne s'arrête pas à Croix-Wasquehal.

### SANTÉ A TOUS

Remède sans danger, sans frais, par la délicate farine de santé de Du Barry, de Londres, dite REVALÉSICÈRE

Vingt-huit ans d'un invariable succès, en combattant les dyspepsies, mauvaises digestions, gastrites, gastralgies, glaires, vents, aigreurs, acidités, palpitations, pituites, nausées, renvois, vomissements, même en grossesse, constipation, diarrhées, dysenteries, coliques, phlegmes, toux, asthme, étourdissements, étourdissements, oppression, congestion, névrose, insomnie, mélancolie, diabète, faiblesse, épuisement, anémie, chlorose, tous désordres de la poitrine, gorge, haleine, voix, des bronches, vessie, foyers, reins, intestins, membrane muqueuse, etc., etc., ainsi que toute irritation et toute odeur fétide ou se levant, ou après certains plats compromettants, oignons, ail, etc., ou boissons alcooliques, même après le tabac. C'est en outre, la nourriture par excellence qui, seule, réussit à éviter tous les accidents de la grossesse. — 85,000 cures, y compris celles de Madame la Duchesse de Casteluart, le duc de Plinskow, Madame la Marquise de Bréhan, Lord Stuard de Decies pair d'Angleterre, M. le docteur professeur Wurzur, M. le professeur Beneche, etc etc.

Cure N° 63,311. — Vervant, le 28 mars 1866. — Monsieur, — Etais souffrant de votre Revalésicère m'a sauvé la vie. Mon tempérament naturellement faible, était ruiné par suite d'une horrible dyspepsie de huit ans, traitée sans résultat favorable par les médecins, qui déclaraient que je n'avais plus que quelques mois à vivre, quand l'émulsion verte de votre Revalésicère m'a rendu la santé. A. BRUNELIERE, curé.

Cure N° 78,364. — M. et M<sup>me</sup> Léger, de Maladie de foie, diarrhée, tumeur et vomissements.